

Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,

Session 30, Une exégèse d'Eph 2 et d'Apocalypse 21 et 22 à la lumière de la théologie du Nouveau Testament

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance numéro 30, Une exégèse d'Éphésiens 2 et d'Apocalypse 21 et 22 à la lumière de la théologie du Nouveau Testament.

Jusqu'à présent, nous avons examiné ce que je considère comme les thèmes bibliques et théologiques les plus significatifs du Nouveau Testament, à partir de mes propres lectures et études du Nouveau Testament, mais nous avons également examiné d'autres théologies du Nouveau Testament et les thèmes qu'elles semblent mettre en évidence à maintes reprises.

Nous avons examiné ces thèmes en fonction de la manière dont ils trouvent leurs racines dans l'Ancien Testament, en particulier souvent dans le récit de la création, de la manière dont ils se développent dans le Nouveau Testament ou dans l'Ancien Testament en préparation de la manière dont ils trouvent leur accomplissement dans le Nouveau Testament en Christ et son peuple, puis de la manière dont ils trouvent leur accomplissement final dans la consommation de la nouvelle création. Ce que je veux faire maintenant, dans notre dernière session, c'est examiner deux textes du Nouveau Testament au lieu de simplement examiner les thèmes maintenant que nous l'avons fait, c'est revenir à deux textes du Nouveau Testament que nous avons traités à de nombreuses reprises et qui ont joué un rôle clé dans notre traitement de différents thèmes théologiques du Nouveau Testament, et revenir en arrière et examiner ces textes en détail à la lumière de la théologie biblique du Nouveau Testament. Ce que je veux faire, c'est démontrer, premièrement, une fois de plus comment ces thèmes se fondent dans ces passages et comment ils contribuent à ces thèmes théologiques bibliques, mais examiner ces passages en termes de la manière dont ils contribuent eux-mêmes au développement continu de la théologie biblique à travers l'Ancien et le Nouveau Testament.

Une grande partie de ce que nous allons dire n'est pas nécessairement nouvelle à ce stade. Une grande partie de ce que nous allons dire se contentera de rassembler plusieurs éléments dont nous avons déjà parlé en relation avec ces passages, mais nous nous concentrerons maintenant sur l'exégèse ou l'analogie de ces passages, pas sur une exégèse détaillée de chaque partie, mais encore une fois en nous concentrant particulièrement sur la façon de lire ces passages d'un point de vue

théologique biblique. À mon avis, en fin de compte, lorsque nous interprétons un texte de l'Ancien ou du Nouveau Testament, nous voulons tout d'abord l'exégèse et l'étudier à la lumière de son intention originale, à la lumière de son contexte original, de ce que l'auteur disait au peuple de Dieu à ce moment-là, mais je pense qu'en fin de compte, à un moment donné, nous devons nous demander comment cela s'inscrit dans le canon plus large des Écritures, comment cela s'inscrit dans le développement historique rédempteur plus large du plan de Dieu tel qu'il est attesté dans le canon de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Je pense que, dans un sens, la dernière étape de l'étude d'un passage est de garder un œil sur sa contribution au développement global, à l'histoire globale des Écritures, au développement global de la théologie biblique et à la manière dont il y contribue et dont il est éclairé et compris à la lumière de la théologie biblique. Je veux donc examiner deux textes, le premier est Éphésiens chapitre 2 :11-22, le dernier sera Apocalypse 21 et 22, et encore une fois, nous les examinerons en termes de la manière dont ils développent une théologie biblique du Nouveau Testament, comment ils y contribuent, comment la compréhension de ces passages est éclairée et comment l'interprétation prend du sens lorsqu'elle est vue à la lumière de la théologie biblique ou de la théologie du Nouveau Testament. Le premier passage est Éphésiens 2 :11-22, et je ne lirai pas le passage dans son intégralité. Nous en lirons des extraits, mais en le replaçant dans son contexte plus large, au chapitre 2:1-10, nous trouvons Paul décrivant comment Dieu a sauvé son peuple de l'esclavage de la mort et du péché. Ils étaient morts dans leurs offenses et leurs péchés ; ils étaient aussi esclaves des puissances du mal, et Dieu les a sauvés et secourus en les rendant vivants en Christ, en les ressuscitant et en les semant en union avec Jésus-Christ, et tout cela pour démontrer la grâce de Dieu, comme le dit Paul, dans cet âge et dans l'âge à venir, pour démontrer les richesses incomparables de la grâce et de la miséricorde de Dieu.

Or, quand on arrive au chapitre 2:11-22 de l'épître aux Éphésiens, on découvre que le salut au chapitre 2:1-10 signifie aussi que nous sommes devenus partie d'une nouvelle humanité en nous sauvant de l'esclavage du péché et de la mort et de l'esclavage des puissances du mal, en nous sauvant et en nous unissant à Christ, cela signifie aussi que Juifs et Gentils ont été unis ensemble en un seul corps, en une seule humanité en Christ, de sorte que notre salut a des implications collectives. J'hésite à dire que le chapitre 2:1-10 est individuel, et il semble aussi avoir des dimensions collectives, mais il est certain que le salut du peuple de Dieu au chapitre 2 a pour résultat que Dieu les réunit en une seule nouvelle humanité, en unissant Juifs et Gentils en un seul corps ou une seule humanité en Christ. Or, une partie de la théologie biblique dans tout texte du Nouveau Testament, une partie de la théologie du Nouveau Testament consiste à retracer les antécédents de l'Ancien Testament.

Je pense que l'une des clés pour comprendre les principaux thèmes et développements théologiques de tout texte du Nouveau Testament est de remonter

aux allusions à l'Ancien Testament, aux citations de l'Ancien Testament qui éclairent la pensée de l'auteur et qui contribuent à la théologie de l'auteur du Nouveau Testament. Il est donc intéressant de noter qu'au chapitre 2, versets 11 à 13, l'auteur commence par l'Ancien Testament. Dans les chapitres 2 et 11 à 13 de l'épître aux Éphésiens, l'auteur commence par l'Ancien Testament en rappelant à ses lecteurs non juifs leur ancienne condition en dehors du Christ.

C'est pourquoi, dit-il, souvenez-vous que vous qui étiez autrefois païens de naissance, et qui avez été appelés incirconcis par ceux qui se font circoncire, souvenez-vous qu'en ce temps-là vous étiez sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse. Nous avons déjà parlé des alliances sans espérance et sans Dieu dans le monde.

donc que cette situation, décrite aux versets 11 et 12, s'inverse dans le reste du chapitre. Paul poursuit donc et, au verset 13, décrit l'inversion de cette situation en faisant allusion de manière intéressante au chapitre 57 et au verset 19 d'Ésaïe. Le chapitre 57 et le verset 19 d'Ésaïe se trouvent dans cette section plus large d'Ésaïe, où il anticipe un jour de restauration.

Dieu restaurera son peuple de l'exil dans le futur. Dieu ramènera son peuple et le rétablira dans une relation d'alliance avec lui. Au chapitre 57 et au verset 19, l'auteur dit, créant la louange sur leurs lèvres, la paix à ceux qui sont loin et à ceux qui sont près, dit l'Éternel et je les guérirai.

Or, le verset 13 d'Éphésiens 2 dit : « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. » Il est intéressant de noter que dans Ésaïe chapitre 57 et verset 9, le texte auquel Paul fait allusion au verset 13, les Israélites qui avaient été en exil étaient éloignés, et maintenant ils sont rapprochés. Mais maintenant, pour Paul, ce sont les Gentils qui ont été éloignés ; ils étaient séparés de Christ, ils ne bénéficiaient pas de la citoyenneté d'Israël, ils ne participaient pas aux alliances de la promesse faite à Israël, mais maintenant ils sont rapprochés par la mort de Jésus-Christ.

En d'autres termes, Paul suggère déjà que dans Ephésiens 2, nous trouvons l'accomplissement des promesses d'Ésaïe concernant la restauration du peuple de Dieu. Paul suggère maintenant que les Gentils sont rapprochés, et je suppose que ce dont ils ont été séparés au verset 12, c'est qu'ils en jouissent et y participent. Donc maintenant ils ont Christ, maintenant ils ont la citoyenneté, ils participent à la citoyenneté avec Israël, maintenant ils participent et jouissent des bénédictions de l'alliance des promesses, et ils ont l'espérance, et ils ont une relation avec Dieu dans le monde à travers la personne de Jésus-Christ.

C'est l'accomplissement des promesses d'Ésaïe concernant la restauration et le salut du peuple de Dieu, comme le démontre l'appel de l'auteur à Ésaïe dans les chapitres

57 et 9. Et tout cela s'accomplit par la mort de Jésus-Christ, qui, comme Paul le dira plus loin à partir du verset 14, car lui-même est notre paix. Notez à nouveau l'allusion à Isaïe 57, mais d'autres textes d'Isaïe mettent l'accent sur la paix de Dieu et sur le fait que Dieu apporte la paix. Plus tard, nous verrons au chapitre 52 et au verset 7 qu'il prêche la paix : « Heureux les pieds de ceux qui apportent de bonnes nouvelles, qui prêchent la paix. »

Ainsi, le fait que Christ soit notre paix doit être considéré comme l'accomplissement des promesses d'Esaië de restaurer le peuple de Dieu. Mais cela s'accomplit par la mort de Jésus-Christ, dont Paul est convaincu qu'elle supprime la barrière qui a amené l'hostilité et la division entre Juifs et Gentils, de sorte que Paul peut dire pour lui-même que Jésus, la dernière personne mentionnée au verset 13, est lui-même notre paix, lui qui a fait des deux groupes Juifs et Gentils un seul et a détruit la barrière, le mur de séparation de l'hostilité. En d'autres termes, l'hostilité formait une barrière, et il l'a fait en mettant de côté dans sa chair la loi avec ses commandements et ses prescriptions.

Paul, au moins ici, ne dit pas tout ce qu'il y a à dire sur la loi, mais au moins ici il souligne la fonction de la loi qui consiste à diviser les Juifs et les Gentils, à distinguer les Juifs du peuple de Dieu et à exclure les Gentils, et qui a maintenant pris fin avec la mort de Jésus-Christ. D'ailleurs, certains ont assimilé le mur de séparation au mur du tabernacle. Je ne suis pas convaincu que ce soit le cas ici.

En fait, c'est un mot différent qui est utilisé ici et qui suggère une plus grande offense. Je suppose que la loi est la barrière. La loi est la barrière ou le mur de séparation qui séparait les Juifs des Gentils, et maintenant le Christ, par sa mort, a mis fin à cela et a aboli la loi comme étant ce qui divisait le peuple de Dieu.

Or, le langage de la paix, lorsque Paul dit que Jésus-Christ lui-même est notre paix, a mis fin à l'hostilité. La paix doit donc être comprise dans le contexte de la réconciliation. Jésus-Christ a apporté la réconciliation en échangeant la relation hostile entre Juifs et Gentils contre une relation pacifique.

Remarquez combien de fois le mot paix apparaît au verset 14. Il est lui-même notre paix. Son but était de créer en lui-même une seule nouvelle humanité à partir des deux, établissant ainsi la paix.

Verset 15. Verset 17. Il est venu et a prêché la paix à ceux qui étaient loin et à ceux qui étaient près.

Ainsi, Dieu a échangé par le Christ une relation hostile contre une relation pacifique. Une fois de plus, le verset 17 est considéré comme une citation directe d'Isaïe dans les chapitres 57 et 9. Il est venu et a prêché la paix à vous, nations lointaines, et la paix à ceux qui sont proches. Il s'agit probablement aussi d'une allusion au chapitre

52 et au verset 7 d'Isaïe. Qu'ils sont beaux sur les montagnes, Les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, Qui publie la paix, Qui annonce le salut, Qui dit à Sion : Ton Seigneur, ton Dieu, règne.

Ainsi, une fois de plus, la réconciliation entre Juifs et Gentils, qui ont remplacé une relation hostile par une relation pacifique par l'intermédiaire du Christ, est considérée comme l'accomplissement des promesses d'Isaïe de restaurer le peuple de Dieu après l'exil. Il est intéressant de noter qu'il y a à la fois continuité et discontinuité. Les deux sont réconciliés avec Dieu.

L'accomplissement en Christ amène une situation nouvelle. Ainsi, non seulement nous avons l'accomplissement des promesses de restauration d'Isaïe, mais elles sont, dans un sens, intensifiées d'une nouvelle manière où Juifs et Gentils sont maintenant réconciliés les uns avec les autres, mais aussi réconciliés avec Dieu dans un nouvel acte de création d'une nouvelle humanité. Ainsi, les promesses de restauration d'Israël dans Isaïe sont maintenant accomplies par Jésus unissant Juifs et Gentils en une seule humanité nouvellement créée dans une relation pacifique et réconciliée.

Il est intéressant de noter que ce n'est plus sur la terre de Palestine, mais dans la personne du Christ et dans le monde. Ils trouvent que les promesses de restauration se réalisent. Le verset 15 nous rappelle aussi d'autres allusions à Isaïe, quand il dit : « En abolissant dans sa chair la loi et ses commandements, il a voulu créer en lui-même une seule humanité nouvelle. »

Alors, remarquez encore une fois ce langage de création et de nouveauté. Probablement une fois de plus, nous lirions cela non seulement comme l'accomplissement de la restauration du peuple de Dieu, mais aussi comme l'inauguration de la nouvelle création d'Isaïe, comme promis dans Isaïe 53 et Isaïe 65. C'est donc dans la nouvelle création que nous trouvons maintenant l'humanité réconciliée, réconciliée les unes avec les autres et réconciliée avec Dieu.

Ainsi, le thème de la réconciliation et de l'accomplissement du message d'Isaïe est le thème d'une nouvelle création et de la création d'une nouvelle humanité. Nous trouvons les promesses d'Isaïe de la restauration de son peuple dans une nouvelle création qui s'accomplissent maintenant dans la personne du Christ par sa mort, créant une nouvelle humanité, supprimant la loi qui constituait une barrière et réunissant Juifs et Gentils en une nouvelle humanité, en accomplissement de la restauration promise par Isaïe. Nous trouvons donc également dans ce texte que le véritable peuple de Dieu est maintenant restauré et renouvelé.

Ainsi, le véritable peuple de Dieu se compose désormais de Juifs et de Gentils. Encore une fois, au verset 13, les Gentils étaient exclus de la citoyenneté en Israël. Je suppose maintenant que l'auteur dit qu'ils ont été inclus dans la citoyenneté d'Israël en étant unis aux Juifs dans une nouvelle humanité.

Nous voyons donc maintenant le véritable peuple de Dieu s'accomplir en Christ, réconciliant Juifs et Gentils en une seule nouvelle humanité. Ainsi, une fois de plus, il y a à la fois continuité et discontinuité. Les promesses faites à Israël sont élargies pour inclure et embrasser les Gentils, mais cette nouvelle humanité, composée de Juifs et de Gentils, ne s'est pas seulement élargie ; elle est aussi renouvelée, car ce ne sont pas seulement les Gentils qui sont réconciliés, mais désormais, à la fois Juifs et Gentils sont réconciliés avec Dieu.

Et maintenant, le Christ les a créés en une seule nouvelle humanité. Il y a donc une nouveauté, une transformation et un renouveau. Ce que nous trouvons ici, c'est que les promesses de restauration faites à Israël sont désormais élargies pour inclure les Juifs et les Gentils, mais ils sont restaurés et renouvelés dans une nouvelle création inaugurée où les deux sont réconciliés avec Dieu.

Il est donc intéressant de constater que le véritable peuple de Dieu, les promesses faites à Israël et à Isaïe, se réalisent désormais à la fois chez les Juifs et les Gentils qui se rassemblent en une seule humanité, un nouveau peuple de Dieu. Nous n'avons donc pas deux peuples de Dieu distincts et des promesses différentes qui les concernent tous les deux, mais plutôt un seul peuple de Dieu qui accomplit les promesses faites à Israël et à Isaïe, constitué à présent de Juifs et de Gentils réunis en une seule nouvelle humanité. Et toute la section se termine par une référence importante aux versets 19 à 22 , où le peuple de Dieu restauré et renouvelé est le véritable temple où Dieu habite.

En ce qui concerne l'accomplissement, je pense que ce que nous trouvons ici est l'accomplissement en Christ de l'intention de Dieu pour son peuple de retourner au jardin sanctuaire où Dieu habiterait au milieu de lui, ce qui a commencé à s'accomplir après que l'humanité est... il y a maintenant des relations hostiles ; il y a une rupture dans une relation à cause du péché, et il y a une rupture dans la relation entre l'humanité et l'humanité et l'humanité et Dieu à cause du péché dans Genèse chapitre 3. Maintenant que cela commence à être restauré dans le tabernacle et dans le temple de l'Ancien Testament, nous constatons que l'accomplissement, en particulier les attentes prophétiques d'un temple renouvelé et restauré, est maintenant accompli par Dieu qui prend résidence dans le temple de son peuple. Ainsi, les promesses d'un temple restauré ne s'accomplissent pas dans une structure physique mais par la restauration du peuple de Dieu. Et nous voyons dans l'Ancien Testament le but ultime de l'exode, le but ultime de la restauration de l'exil, qui était que Dieu établisse son tabernacle et habite au milieu d'eux.

Maintenant, nous trouvons que cela s'accomplit dans une nouvelle humanité qui fonctionne comme le temple de Dieu, où Dieu demeure à travers l'esprit de sa nouvelle alliance. Ainsi, le Saint-Esprit par lequel Dieu demeure maintenant est l'esprit que Dieu a promis de répandre en accomplissement d'Ézéchiel 36, Joël 2 et

Ésaïe 44, et c'est maintenant par l'esprit de Dieu au milieu de son peuple que le tabernacle de Dieu, qui abrite la présence de son temple et en fait la présence de son sanctuaire d'Éden, réside maintenant dans son peuple. Le fait qu'ils soient édifiés, remarquez le verset 21, en Lui, tout l'édifice est réuni et s'élève pour devenir un temple saint dans le Seigneur.

Et en Lui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble pour devenir une demeure où Dieu habite par son Esprit. Vous comprenez donc cette image selon laquelle le temple est en train d'être construit et n'est pas encore achevé. Mais tout l'enjeu est maintenant, avec la venue de Jésus-Christ, Juif et Gentil, en particulier les Gentils qui étaient séparés, qui étaient aliénés d'Israël, de la citoyenneté et de ses promesses, maintenant par Jésus-Christ, la restauration promise par Isaïe qui promettait d'apporter la paix et la réconciliation dans une nouvelle création a maintenant été accomplie dans la personne de Jésus-Christ.

Et maintenant, le but de cette restauration de l'exil, le but tant attendu de l'intention de Dieu dans la création et dans le tabernacle et le temple où Dieu habiterait au milieu de Son peuple restauré et racheté, est maintenant accompli en Christ où Dieu habite par Son esprit de nouvelle alliance au milieu de Son peuple du temple. Le prochain texte que je veux examiner et auquel je ferai le lien est Apocalypse 21 et 22. Je pense qu'Éphésiens 2 est la forme inaugurée des promesses d'Isaïe et de la demeure de Dieu dans le temple, dans laquelle nous avons vu que le temple était en train d'être construit, et que les membres individuels qui s'y joignaient construisaient le temple.

Je pense que nous pouvons trouver l'achèvement de ce processus dans Apocalypse 21 et 22. C'est le point culminant du livre de l'Apocalypse, le point culminant de la théologie biblique du Nouveau Testament et le point culminant de toute la Bible. Et ce que je veux faire en examinant ce texte d'un point de vue théologique biblique, c'est l'organiser autour du thème de la nouveauté.

C'est ce qu'on entend par Apocalypse 21. On commence par dire : « Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre. » Je voudrais donc organiser notre brève discussion sur Apocalypse 21 et 22 autour du thème de la nouveauté. Tout d'abord, dans Apocalypse 21 et 22, nous trouvons une nouvelle création et un nouvel Eden.

21.1 Jean dit : « Je vis alors un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel avait disparu, et il n'y en avait plus. » C'est une allusion claire au chapitre 65 d'Isaïe, où le prophète anticipe une nouvelle création, et Dieu dit : « Je suis sur le point de créer un nouveau ciel et une nouvelle terre. » Jean voit maintenant que cela s'accomplit dans les nouveaux ciels et la nouvelle terre d'Apocalypse chapitre 21.

Mais le chapitre 65 d'Ésaïe et le passage de Jean au chapitre 21.1 remontent en fin de compte à l'Apocalypse, au récit de la création dans Genèse 1, où nous lisons qu'au

commencement Dieu créa les cieux et la terre. Mais tout cela fut ruiné et corrompu à cause du péché au chapitre 3. Et maintenant, nous trouvons dans le chapitre 65 d'Isaïe l'intention de Dieu de restaurer sa création dans de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Nous voyons maintenant Jean reprendre cela avec sa vision de la réalisation de ces promesses.

Jean a vu de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Au chapitre 22 et aux versets 1 et 2, nous trouvons des liens clairs avec le jardin d'Eden, où Jean voit un fleuve d'eau de vie couler du trône de Dieu et de l'Agneau. Et de chaque côté du fleuve se trouvait l'arbre de vie du jardin d'Eden dans Genèse chapitre 2. Jean fait également ici allusion à Ézéchiël 47, qui renvoie lui-même à la Genèse dans le jardin d'Eden, où Ézéchiël voit un fleuve de vie couler du temple.

Or, Jean voit cette eau couler du trône. Nous verrons pourquoi dans un instant. Mais il voit une rivière couler du temple et des arbres portant des fruits de chaque côté.

Jean s'inspire de cela. Mais Jean ne se contente pas de se référer à Ézéchiël, mais remonte jusqu'au jardin d'Éden et s'inspire de ce langage de l'Arbre de Vie. Un seul arbre de vie.

Jean voit donc le but ultime de la création et les anticipations prophétiques d'une nouvelle création atteignant maintenant son apogée dans de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Il voit un nouveau jardin d'Eden dans sa vision finale. Une nouvelle création, un nouvel Eden.

Nous trouvons aussi une nouvelle Jérusalem. Chapitre 21 et verset 2 de l'Apocalypse. Jean dit : « Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse, parée de beauté pour son époux. »

Encore une fois, si vous revenez au chapitre 65 d'Isaïe, après l'anticipation d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre dans la prophétie d'Isaïe, vous continuez et vous lisez et il dit : « Mais soyez heureux et réjouissez-vous à jamais de ce que je vais créer, car je créerai Jérusalem pour mes délices, et ce peuple pour ma joie. Je me réjouirai de Jérusalem, et je prendrai plaisir à mon peuple. »

On n'y entendra plus le bruit des pleurs et des cris. Jean voit donc maintenant une nouvelle Jérusalem, en accomplissement d'Isaïe 65. Mais il est clair que la nouvelle Jérusalem est identifiée au peuple.

Je pense que si vous lisez attentivement Apocalypse 21, la nouvelle Jérusalem ne fait pas techniquement référence à une ville physique. Cela ne veut pas dire que Jean ne pense pas qu'il y aura une ou plusieurs villes physiques. C'est juste que, de manière très cohérente avec la façon dont nous trouvons des images de construction utilisées

dans le reste du Nouveau Testament, Jean prend l'imagerie de construction et l'applique maintenant au peuple lui-même.

Ainsi, la nouvelle Jérusalem est une métaphore du peuple. La raison pour laquelle on dit cela est qu'elle est assimilée à l'épouse. La nouvelle Jérusalem est l'épouse, ce que Jean explique clairement dans Apocalypse 19-21 : l'épouse est le peuple.

Le peuple lui-même est l'épouse du Christ. Si vous revenez au chapitre 5 de l'épître aux Éphésiens, vous verrez que l'épouse du Christ est l'Église, le peuple lui-même. Ainsi, la nouvelle Jérusalem trouve son accomplissement, la nouvelle Jérusalem d'Ésaïe 65 trouve son accomplissement dans la Jérusalem renouvelée et restaurée, le peuple lui-même dans une nouvelle création.

Il y a donc une nouvelle création et un Eden, une nouvelle Jérusalem, une nouvelle alliance, une nouvelle alliance. Je pense que nous trouvons cela souligné à deux endroits. Premièrement, j'ai choisi d'inclure l'image de la mariée et du mariage dans ce passage parce que dans l'Ancien Testament, je crois qu'un professeur, érudit et pasteur de l'Ancien Testament de Boston, dans le Massachusetts, du nom de Gordon Hugenberger, a écrit un livre sur le mariage et l'alliance qui démontre la relation entre le mariage et l'alliance dans l'Ancien Testament.

Je pense que l'on retrouve ce même lien ici dans Apocalypse chapitre 21 où le mariage est considéré comme l'achèvement et une partie de l'achèvement de la relation de la nouvelle alliance entre Dieu et son peuple. Ainsi, dans le contexte de l'alliance, nous constatons que le mariage est désormais complet. L'épouse dans toute sa splendeur et sa gloire est maintenant présentée à Dieu et à l'Agneau comme complète.

Le mariage est maintenant complet et accomplit la relation de Dieu avec son peuple dans l'Ancien Testament. Revenons à l'Ancien Testament et à la relation de Dieu avec son peuple, une relation souvent très tumultueuse et troublée où Israël continue à s'égarer et à jouer le rôle d'une adultère. Mais la relation de Dieu et de son peuple dans l'Ancien Testament est décrite comme une épouse, comme un mari et une femme, puis dans Éphésiens 5, où la relation entre Christ et l'Église, également en accomplissement de l'Ancien Testament, est également décrite comme la relation entre un mari et sa femme, atteint maintenant sa consommation dans la relation de Dieu avec son peuple dans la nouvelle création.

Ainsi, dans un certain sens, on pourrait dire que la longue période de fiançailles que l'on retrouve dans le reste du Nouveau Testament est désormais terminée, et l'épouse est présentée en accomplissement de ce que nous voyons dans Éphésiens 5, selon lequel l'intention du Christ était de la présenter sans tache devant Lui. Maintenant, l'épouse du Christ est présentée comme irréprochable, parfaite et sainte dans la consommation ultime du mariage dans Apocalypse chapitre 21. Et

c'est probablement ainsi, au moins à un certain niveau, que nous devrions comprendre une partie de ce langage précieux d'Apocalypse 21.

Le fait que tous les fondements soient faits d'un joyau précieux, le fait qu'il brille comme du cristal et qu'il soit un joyau précieux, tout cela suggère que maintenant l'épouse parée de toute sa splendeur se tient complète et parfaite dans le mariage final, la consommation de la relation matrimoniale entre Dieu et son peuple en accomplissement de l'Ancien Testament et en accomplissement également de ce que nous trouvons dans Éphésiens 5, où maintenant Christ et son Église sont le mari et la femme. Mais la Nouvelle Alliance trouve aussi son accomplissement dans la formule de la Nouvelle Alliance au chapitre 21 et au verset 3, où Jean passe de la vision à l'audition, c'est-à-dire que l'audition, ce qu'il entend, et la voix qu'il entend interpréteront ce qu'il a vu. Ainsi, Jean dit, et j'entendis une voix forte venant du trône, c'est 21:3 de l'Apocalypse. Regardez ou voyez, la demeure de Dieu est maintenant parmi son peuple, et il demeurera avec eux. Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu.

C'est l'incarnation, l'incarnation finale de la formule de l'Alliance. Ici, Jean s'appuie clairement sur Ézéchiél 37, peut-être aussi sur Lévitique 26, les deux itérations de la formule de l'Alliance, mais peut-être aussi sur d'autres mentions de la formule de l'Alliance, dont le cœur est : Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple, afin que nous puissions trouver l'accomplissement ultime de l'intention de Dieu de demeurer dans une relation d'alliance avec Son peuple.

Maintenant, dans une nouvelle création où la formule de l'Alliance est réitérée une fois de plus, le but final de l'histoire du salut est atteint, Dieu demeurant dans une relation d'Alliance avec Son peuple. Maintenant, Il est leur Dieu, et ils sont Son peuple. Ainsi, nouvelle création, nouvel Eden, nouvelle Jérusalem, puis nouvelle Alliance en accomplissement du texte de l'Ancien Testament et aussi nouveau temple.

Nous trouvons le but ultime du temple et du tabernacle finalement accompli dans la nouvelle Jérusalem. Bien sûr, il est presque impossible de séparer tous ces thèmes. Comme nous l'avons vu, le but de la relation d'alliance, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple, est que Dieu habite au milieu d'eux.

Lisez encore la formule de l'Alliance dans 21:3, regardez la demeure de Dieu, Son tabernacle, la présence de Son temple est maintenant parmi Son peuple et Il demeurera avec eux. C'est un langage qui ne se limite pas à celui de la résidence, mais qui est le langage de la présence du tabernacle, de la présence du tabernacle, ou de la demeure du temple avec Son peuple. Ainsi, le but ultime du tabernacle, du temple, a maintenant été atteint dans la relation de la nouvelle alliance, la relation de la nouvelle alliance consommée et achevée entre Dieu et Son peuple.

Or, ce que le temple indiquait s'est maintenant réalisé, Dieu demeurant avec son peuple. Nous verrons qu'il existe également des liens avec l'Exode, mais il existe des liens évidents avec le jardin d'Eden. Dans notre discussion sur le temple, nous avons vu que le jardin d'Eden était le sanctuaire et le temple originels de Dieu.

C'est là que Dieu a habité avec son peuple. Plus tard dans l'Ancien Testament, le tabernacle et le temple étaient censés rappeler le sanctuaire originel de Dieu. Le tabernacle et le temple étaient, en un sens, un jardin d'Eden miniature alors que Dieu commençait à restaurer son intention de demeurer avec son peuple dans son sanctuaire.

Nous voyons maintenant Jean reprendre ce langage du temple, mais ce que nous avons déjà vu, c'est que pour Jean, ce qui est unique, c'est que dans la nouvelle création, dans la vision de Jean, il n'y a pas de temple physique séparé. Jean dit : « Je n'ai pas vu de temple dans la ville parce que le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau sont son Temple. » En d'autres termes, le but du temple, ce que le temple anticipait, c'est-à-dire ce qui était vrai dans le jardin d'Eden, où Dieu demeurait directement au milieu de son peuple, s'est maintenant réalisé.

Maintenant qu'une nouvelle création est arrivée, maintenant que l'ancienne création est en proie au péché, au chagrin et à la mort, ce qui était la raison pour laquelle un temple était nécessaire, maintenant que cela a été supprimé, chapitre 21, verset 1, Dieu peut demeurer directement avec son peuple sans avoir besoin d'un temple physique séparé. Ainsi, Jean dit que Dieu et l'Agneau sont le temple. Ce que le temple indiquait est maintenant réalisé.

Le jardin d'Eden a maintenant été renouvelé. Et remarquez encore une fois dans le chapitre 22, versets 1 et 2, que nous trouvons des images claires du jardin d'Eden. La nouvelle vision de Jérusalem, la nouvelle vision de la création d'Apocalypse 21 et 22, est un jardin d'Eden restauré.

En jetant un coup d'œil à ma NIV, j'ai remarqué que le titre au-dessus est « Éden restauré ». Mais encore une fois, Éden était le temple originel, le sanctuaire originel où Dieu demeurait. De plus, l'autre texte sur lequel Jean s'appuie, Ézéchiel 47, se situe dans le contexte à la fois du jardin d'Éden et du temple.

Ainsi, Ézéchiel lui-même a combiné le langage du temple et celui de l'Éden. Jean fait de même, en faisant allusion à Ézéchiel 47, mais aussi en revenant à l'image de l'arbre de vie au verset 2 que nous avons vu dans Genèse 2. Ainsi, le nouveau temple, la vision de Jean du peuple de Dieu, doit être considéré comme un nouveau temple. Mais ce que fait Jean, c'est que, bien qu'il dise : « Je n'ai vu aucun temple, parce que Dieu et l'Agneau sont le temple », il est intéressant de noter que, conformément à ce que nous avons trouvé dans d'autres textes du Nouveau Testament, comme celui de

Paul, le langage du temple est maintenant appliqué à l'ensemble du peuple de la nouvelle Jérusalem.

Jean reprend l'image d'Ézéchiél 40-48, qui est la vision d'Ézéchiél de la mesure du temple, et il l'applique maintenant, non pas à un temple physiquement séparé quelque part dans la création de Jérusalem, mais à la nouvelle Jérusalem entière et à tout le peuple. Ainsi, ce qui est mesuré, c'est la nouvelle Jérusalem, et non un temple séparé. Là où l'eau ne sort pas du temple mais du trône de Dieu au milieu de la nouvelle Jérusalem, au milieu de la nouvelle création.

De plus, la nouvelle Jérusalem a la forme d'un cube, qui était la forme du Saint des Saints dans 1 Rois 5-7. La ville entière est recouverte d'or, et, lorsque vous lisez les récits du tabernacle et du temple dans l'Ancien Testament, tout était recouvert d'or ; maintenant, toute la ville est recouverte d'or. Nous avons également vu que l'or jouait un rôle dans Genèse 2 en tant que l'un des métaux précieux dans les environs du jardin d'Eden originel.

Ainsi, en disant que la ville entière est faite d'or au chapitre 21, l'auteur établit clairement un lien avec le tabernacle et le temple de l'Ancien Testament. C'est une autre façon de dire que le peuple de Dieu est lui-même le tabernacle, le temple de Dieu. Je pense que nous trouvons ici la consommation de ce que Paul décrivait dans Éphésiens 2 versets 20-22.

Le temple de Dieu tout entier est en train d'être édifié, et les membres individuels sont maintenant édifiés pour former une demeure sainte où Dieu demeure avec l'Esprit. Nous voyons maintenant la consommation de ce processus dans le temple eschatologique final, ultime, dans la nouvelle création d'Apocalypse chapitre 21. Pour étayer davantage cela, démontrons que le langage et le contexte du temple de cette vision se trouvent, par exemple, au chapitre 21, versets 19-20, la liste des 12 pierres, les 12 pierres précieuses des versets 19-20 sont en fait une allusion claire aux pierres du pectoral du souverain sacrificateur dans l'Ancien Testament.

Par exemple, Exode chapitre 28. Nous trouvons également des gens fonctionnant comme prêtres dans les chapitres 22, 23 et 24. Il est donc dit : Il n'y aura plus de malédiction.

Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville, et ses serviteurs le serviront, et ils verront sa face et son nom, qui est le but de l'adoration, et son nom sera sur leur front, tout comme les prêtres portent le nom de Dieu sur leur front. Il n'y aura plus de nuit. Ils n'auront plus besoin de la lumière de la lampe dans le temple pour l'éclairer, car Dieu Lui-même, la présence glorieuse de Dieu, sera la lumière de toute la nouvelle création de la Nouvelle Jérusalem.

Il n'y a donc pas besoin d'une lampe comme celle qui se trouve dans le temple. Ainsi, dans la Nouvelle Jérusalem, la vision de Jean au chapitre 21 de l'Apocalypse est la consommation, l'accomplissement ultime de l'intention de Dieu de demeurer avec son peuple. Son intention originelle avec le jardin du sanctuaire, son intention de commencer à être restaurée avec le tabernacle et le temple, et l'anticipation prophétique d'un temple restauré trouvent maintenant leur accomplissement dans le nouveau temple d'Apocalypse 21, qui a lieu sans qu'il soit nécessaire d'avoir une structure de temple séparée ; au lieu de cela, la création entière est maintenant un lieu imprégné de la présence vivifiante de Dieu, le tabernacle, le temple de la demeure de Dieu, qui est coextensif avec tout le peuple et avec toute la création.

Ainsi, la présence de Dieu ne se limite plus à un grand prêtre qui entre dans un lieu précis, le Saint des Saints. Désormais, tous les membres du peuple de Dieu fonctionnent comme des prêtres et ont tous un accès égal à Dieu dans la nouvelle création. Une cinquième nouveauté importante est l'apparition de nouveaux peuples. Ainsi, ce que nous trouvons dans Apocalypse 21, c'est un nouveau peuple de Dieu composé de Juifs et de Gentils vivant dans une nouvelle création.

Au chapitre 21 et au début du verset 12, Jean décrit la nouvelle Jérusalem, et encore une fois, je veux que vous gardiez toujours à l'esprit que la nouvelle Jérusalem symbolise le peuple lui-même. Ainsi, la nouvelle Jérusalem avait une grande et haute muraille, le nouveau peuple de Jérusalem, une grande et haute muraille avec 12 portes, et avec les 12 anges aux portes, sur les portes étaient écrits les noms des 12 tribus d'Israël. Ainsi, les 12 portes symbolisent la nation d'Israël, les 12 tribus.

Il y avait trois portes à l'est, trois au nord, trois au sud et trois à l'ouest, bien que Jean ne nous dise pas quelles tribus vont dans quelle direction des portes. Il dit ensuite que la muraille de la ville avait douze fondements, sur lesquels étaient inscrits les noms des douze apôtres de l'Agneau. Vous voyez donc que ce que Jean a fait, c'est que le nouveau peuple se compose maintenant à la fois du peuple de Dieu, Israël, et de son nouveau peuple, l'Église, édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes.

Il est donc intéressant de constater que les apôtres, comme le montre le chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens, ont construit le temple sur les fondations des apôtres et des prophètes. Une fois de plus, nous voyons l'achèvement de cette construction, où toute la structure est construite sur les fondations des douze apôtres de l'Agneau. Ainsi, une fois de plus, l'histoire de Dieu dans ses rapports avec son peuple, l'intention de Dieu de créer un peuple, trouve son accomplissement non pas dans l'Israël national, mais dans le peuple universel de Dieu composé de Juifs et de Gentils ensemble, représenté par les douze tribus d'Israël et les douze apôtres de l'Agneau.

Nous trouvons maintenant l'accomplissement du peuple unique de Dieu. Ainsi, la vision de Paul de la restauration du peuple de Dieu, selon laquelle Dieu créerait une

nouvelle humanité à partir des Juifs et des Gentils, trouve une fois de plus son accomplissement ultime, son achèvement ultime dans la vision de Jean dans Apocalypse chapitre 21. Nous voyons également ici un nouvel exode.

C'est le but de l'exode du livre de l'Exode, lorsque Dieu rachète son peuple d'Égypte, et le nouvel exode anticipé par des prophètes comme Isaïe atteint maintenant son but ultime. Le but ultime de Dieu en rachetant son peuple d'Égypte était de les amener dans leur pays, où Dieu établirait son tabernacle et sa demeure au milieu d'eux. La raison pour laquelle Dieu les restaurerait est qu'une fois qu'Israël, le peuple de Dieu, serait parti en exil, les prophètes de l'Ancien Testament, en particulier Isaïe, anticipent une restauration de l'exil dans le pays avec un temple reconstruit, Dieu demeurant au milieu d'eux comme un nouvel exode.

Et donc, nous retrouvons exactement la même chose, le même mouvement ici dans le livre de l'Apocalypse. Dieu rachète son peuple de l'esclavage et de la servitude du monde au péché pour les premiers lecteurs, l'Empire romain. Maintenant, il les ramène sur leur terre, une nouvelle création, et établit sa présence tabernaculaire au milieu d'eux.

Tout d'abord, nous trouvons le but de l'exode et l'accomplissement d'un nouvel exode promis par les prophètes, qui sont en train d'atteindre leur apogée. Je crois que je vous ai déjà suggéré que nous devrions probablement lire la référence de Jean à la disparition de la mer au verset 1 comme faisant partie du motif de l'exode.

La mer, comme la plupart des commentaires vous le diront, était le symbole du chaos et du mal, de ce qui était hostile à Dieu et à son peuple, de ce qui était menaçant. C'est la demeure de la bête. La mer était souvent considérée comme la demeure de la bête démoniaque.

Au début de l'Apocalypse, au chapitre 13, on trouve la bête qui sort de la mer pour persécuter le peuple de Dieu, pour essayer de contrecarrer les desseins de Dieu de s'opposer à Dieu et à son peuple. Et maintenant, la mer est retirée. Il est intéressant de noter que dans le chapitre 51 d'Ésaïe, nous avons dit qu'Ésaïe est l'un des textes qui, plus que tout autre, conçoit la délivrance de son peuple par Dieu dans le futur comme un nouvel exode.

Au chapitre 51, verset 9, en décrivant ce nouvel exode, Ésaïe dit : Réveille-toi, réveille-toi, bras de l'Éternel, revêts-toi de force. C'est le langage du livre de l'Exode. Réveillez-vous comme aux jours d'autrefois, comme aux générations d'autrefois.

C'est cela l'exode. N'est-ce pas toi qui as mis Rahab en pièces, qui as transpercé ce monstre ? Voilà donc ton dragon, voilà ta bête, et voilà ton dragon, cette bête qui s'oppose au peuple de Dieu. N'est-ce pas toi qui as asséché la mer, les eaux du grand abîme, qui as ouvert une route dans les profondeurs de la mer pour que les rachetés

puissent la traverser ? Il est intéressant de noter que la mer Rouge dans Ésaïe 51 est associée à Rahab.

C'est-à-dire, quand Dieu a-t-il vaincu le monstre Rahab ? Quand a-t-il percé le monstre marin ? Lorsqu'il a divisé la mer. Comme je crois l'avoir déjà dit, il est intéressant de noter que le Targum, la paraphrase araméenne, le Targum d'Isaïe 51:9, assimile en fait Rahab et le monstre à Pharaon. Ainsi, dans Isaïe 51:9, la séparation de la mer Rouge est conçue comme une défaite du mal, comme une défaite des puissances du chaos et du mal qui résident dans la mer.

Je pense que ce qui se passe dans Apocalypse 21:1, c'est que Jean dit que la mer n'était plus, c'est la Mer Rouge eschatologique qui formait une barrière pour que le peuple puisse profiter de son héritage, qui était hostile au peuple de Dieu, symbole du mal et du chaos, la demeure du monstre marin, qui s'oppose au peuple de Dieu, qui est hostile et le menace, qui cause la douleur, la mort et la souffrance, a maintenant été enlevée et asséchée afin que le peuple puisse traverser et entrer dans son héritage, qui est la nouvelle création, la terre, avec Dieu demeurant maintenant au milieu d'eux, ce qui était le but de l'Exode en premier lieu. Donc, une nouvelle création, un nouvel Eden où Dieu demeure avec son peuple dans une nouvelle création en accomplissement d'Apocalypse, pardon, du chapitre 1 de la Genèse et des attentes prophétiques d'Ésaïe 65. Une nouvelle Jérusalem, encore une fois en accomplissement d'Ésaïe 65, où la nouvelle Jérusalem est maintenant identifiée au peuple.

Une nouvelle alliance avec la consommation du mariage et l'accomplissement de l'alliance d'Ézéchiel 37. Nous trouvons la nouvelle alliance atteignant son apogée. Un nouveau temple.

Dieu habite désormais avec son peuple. Son intention originelle dans le jardin d'Éden et l'établissement d'un tabernacle et d'un temple trouvent maintenant leur accomplissement avec Dieu demeurant au milieu de son peuple, de sorte que toute la nouvelle Jérusalem, tout le peuple, est un temple, un lieu très saint, où Dieu habite, et tous sont des prêtres qui adorent et servent Dieu. Un nouveau peuple.

Un Juif et un Gentil sont maintenant réunis en un nouveau peuple de Dieu, en tant que peuple parfait de Dieu dans la nouvelle création. Et Dieu a accompli cela dans un nouvel exode. Le but du premier exode, le but de l'anticipation du prophète d'un nouvel exode, est atteint lorsque Dieu assèche la mer Rouge eschatologique du chaos, du mal et de l'hostilité afin que le peuple puisse maintenant la traverser et hériter de la terre, de la nouvelle création, où Dieu demeure maintenant au milieu d'eux dans un temple tabernacle qui est coextensif avec le peuple de Dieu tout entier.

Et puis, enfin, il y aura un nouveau règne et une nouvelle règle. Chapitre 22 et verset 5 de l'Apocalypse. Il n'y aura plus de nuit.

Ils n'auront pas besoin de la lumière de la lampe ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu les éclairera, et ils régneront pour toujours. Si vous revenez au chapitre 20 du passage millénaire, il est dit que le peuple de Dieu fut ressuscité et qu'il régna avec Christ pendant mille ans. Ce n'est qu'une préparation à ce que nous lisons dans Apocalypse 22 et au verset 5. Maintenant, ils règnent comme rois pour toujours.

Mais ce que je veux souligner, c'est que c'est exactement ce qu'Adam et Eve étaient censés faire lors de la première création en tant que porteurs de l'image de Dieu. Pourtant, ils n'ont pas réussi à le faire à cause du péché. Ils devaient régner sur la terre entière.

Ils devaient se répandre comme porteurs et représentants de l'image de Dieu. Ils devaient étendre le règne, la domination et la présence de Dieu sur toute la terre. Et maintenant, nous voyons l'humanité faire cela et y parvenir en régnant sur la terre.

C'est ce qui se passe sur la nouvelle création au chapitre 22 de l'Apocalypse. Ainsi, ils régneront pour toujours et à jamais, conformément à l'intention originelle de Dieu pour l'humanité. Mais cela doit probablement aussi être vu comme l'accomplissement par Dieu de ses desseins à travers Israël.

Si vous vous souvenez de l'accomplissement de ses desseins pour Adam et Ève, ils régneraient sur toute la création et domineraient sur toute la création. Dieu a choisi Israël pour être un royaume de prêtres, mais plus spécifiquement, il a choisi David. Il a institué la monarchie et David, en particulier comme roi, par l'intermédiaire duquel l'intention de Dieu pour Israël et finalement pour toute l'humanité de dominer sur toute la création serait accomplie.

Vous vous souvenez de certains des Psaumes, au chapitre 2 et ailleurs, où les extrémités de la terre seraient données au fils de David comme sa possession. Nous voyons maintenant que cela s'accomplit avec le règne du peuple de Dieu sur la terre entière qui est la nouvelle création. Curieusement, nous trouvons une référence à l'alliance davidique au chapitre 21 et au verset 7. Ceux qui seront victorieux hériteront de tout cela.

Tout cela ? La nouvelle création que Jean vient de décrire au chapitre 21. Une seule et les suivantes. Ils hériteront de cela, et je serai leur Dieu, et ils seront mes enfants.

Traduction de Jean de la formule de l'alliance davidique tirée de 2 Samuel et d'ailleurs. Je serai leur père, et ils seront mes enfants ou mes fils, en accomplissement des promesses de l'alliance davidique. Peut-être devrions-nous

alors comprendre que, de la même manière que David devait hériter de la terre entière, les extrémités de la terre lui seraient données en possession.

Nous trouvons maintenant le peuple de Dieu dans l'accomplissement de l'alliance davidique. En plus d'accomplir l'intention de Dieu pour Adam et Ève, nous trouvons tout le peuple de Dieu comme héritier des promesses davidiques, comme fils de Dieu, et comme l'accomplissement de l'alliance davidique qui règne maintenant sur toute la terre. Nous avons dit que c'est l'un des seuls endroits en plus de 2 Corinthiens chapitre 6. C'est l'autre endroit du Nouveau Testament où la formule de l'alliance donnée à David est maintenant appliquée au peuple lui-même.

Pour résumer quelques-uns de ces thèmes, remarquez qu'au chapitre 22, versets 4 et 5, nous voyons le peuple de Dieu exercer à la fois la fonction de prêtres (ils verront sa face et son nom sera gravé sur leur front) et celle de rois. Ils régneront pour toujours. Ainsi, le peuple de Dieu accomplirait désormais l'intention de Dieu pour Israël dans Exode 19.6, qui était qu'ils seraient un royaume de prêtres.

Nous trouvons donc une nouvelle création, un nouvel Éden, une nouvelle Jérusalem, une nouvelle alliance, un nouveau temple, un nouveau peuple, un nouvel exode, un nouveau règne et une nouvelle domination. Nous pourrions résumer cela en disant que ce que nous trouvons ici, c'est que Dieu établit, restaure et renouvelle son peuple dans une nouvelle relation d'alliance avec lui et les amène dans une nouvelle création par un nouvel exode où ils sont une nouvelle Jérusalem, et maintenant ils règnent et gouvernent. Ils sont un nouveau royaume, et Dieu inaugure un nouveau règne et une nouvelle domination, tout cela en accomplissement des promesses de Dieu tout au long de l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament.

Si vous me suivez attentivement, vous remarquerez que c'est accessoire, mais il y avait sept de ces nouveautés qui sont nouvelles. Cela est évidemment cohérent avec le livre de l'Apocalypse et le rôle clé que joue le nombre sept. Mais pour résumer, ce que nous trouvons ensuite dans Apocalypse 21 et 22 est maintenant le point culminant tant attendu, le point culminant tant attendu et le but de l'histoire rédemptrice et historique de Dieu qui atteint maintenant son accomplissement avec le peuple de Dieu demeurant dans une nouvelle création avec Dieu et l'Agneau vivant au milieu d'eux.

Il s'agit du Dr Dave Matthewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance numéro 30, une exégèse d'Éphésiens 2 dans Apocalypse 21 et 22 à la lumière de la théologie du Nouveau Testament.